

Serai-je appelé à servir ?

J'ai grandi dans une ville appelée Durango au nord du Mexique. Elle est assise sur les flancs de la Sierra Madre Occidentale, un beau massif montagneux couvert de millions de pins. Mes parents m'amènèrent là lorsque j'étais un bébé d'un mois. Je n'ai pas connu d'autre foyer que celui de Durango.

L'histoire de l'arrivée de ma famille dans cette région du monde fut très éprouvante. Mes grands-parents « WITT » partirent des États-Unis, cherchant la volonté du Seigneur pour leur vie. Ils savaient que Dieu les avaient appelés à Mexico comme missionnaires. Avec un autre couple, ils entreprirent le voyage qui finalement les conduirait dans cette ville. Ce fut ainsi que leur fils aîné, Jerry, vécut là son adolescence ; il apprit l'espagnol et acquit une charge spirituelle pour la région. Après son arrivée à l'école biblique, Jerry rencontra Nola Holder, qui

devint son épouse quelques temps après. Il leur naquit d'abord mon frère aîné, Jerry Jr. Puis ils attendirent ma naissance avant de retourner vivre à Durango. Ainsi, âgé d'un mois j'arrivai dans cette ville.

Mon « papa Jerry », comme nous l'avons toujours appelé à la maison, mourut lorsque j'eus à peine deux ans. L'histoire de sa vie et sa mort tragique sont relatées dans le livre récemment publié de ma mère « *Lo insensato de Dios* » (Casa creación 1997) C'est une histoire de foi, d'une vision et d'une confiance absolue dans le Dieu qui nous appelle à son œuvre immense. Cela a été pour moi comme un défi d'être le dépositaire d'un aussi précieux héritage de soumission totale à l'œuvre du Seigneur. Chez moi et dans toute la famille, le plus grand honneur a toujours été (et continue à l'être) d'être serviteur dans l'œuvre du Seigneur. Tant du côté de mon « papa Jerry » que de la famille de ma maman, servir Dieu est quelque chose qui se réalise avec beaucoup d'honneur. C'est un honneur d'être un membre de l'armée de Dieu. J'ai grandi avec cette mentalité et je crois que c'est une des raisons primordiales pour laquelle il existe en moi un respect absolu envers le ministère jusqu'à aujourd'hui. Le ministère, ainsi que les personnes qui s'y consacrent, sont dans ma vie l'objet d'une grande admiration.

Avant de mourir, mon papa, avait acheté une petite parcelle dans les environs de la ville, près d'une rivière et non loin d'un village appelé Colonia Hidalgo. Son projet était d'établir un centre de préparation pour pasteurs et responsables, « un camp » où auraient pu se réaliser toutes sortes de retraites spirituelles pour enfants, jeunes et adultes. Il n'a pas vécu pour voir la réalisation de ce rêve. Ma maman fut celle qui commença la construction de ce qu'il avait rêvé. Lorsqu'elle se remaria, la construction s'est continuée jusqu'à devenir ce qu'elle est aujourd'hui.

Cet humble complexe d'édifices devint un point central dans mon enfance. En ce lieu, j'eus mes premières rencontres avec le Seigneur, rencontres très réelles pour un petit enfant. Les nombreuses fois que le Seigneur a agi profondément dans ma vie sont restées gravées dans ma mémoire. Je me souviens comme si c'était hier des moments que j'ai vécus dans ces champs courant et jouant avec les enfants des autres pasteurs et prédicateurs qui nous rendaient visite. Mes parents organisaient des activités qui réunissaient des personnes de différents endroits de l'état. C'étaient des jours de retraite et de rafraîchissement spirituel. À une de ces occasions, à huit ans, j'ai senti fortement l'appel de Dieu sur ma vie de manière définitive et absolue. Assis pendant des heures sur ces bancs durs et froids (discipline exigée par mes parents), j'écoutais au fil des heures un prédicateur après l'autre. J'appris que ce que je voulais faire en grandissant était d'être comme l'un d'entre eux. À huit ans, je ne pensais pas beaucoup comment j'y arriverais, ni où, ni quand. La seule chose que je savais, était qu'il existait une ardeur et une urgence dans mon petit cœur : le monde devait connaître la nouvelle du salut qui est en Jésus.

En beaucoup d'occasions, tandis que tous les enfants se trouvaient dehors en train de jouer, je m'asseyais sur un de ces bancs avec en main, une feuille de papier et un crayon. Je prenais des notes des messages de ces hommes de Dieu qui nous parlaient de la Bible. J'étais un enfant de huit ans affamé et assoiffé de la Parole de Dieu. Ces expériences m'ont suivi jusqu'à maintenant. Je n'ai jamais oublié le sentiment si fort dans ma vie, que Dieu me choisissait pour son œuvre.

Depuis lors, jusqu'à maintenant, ma prière a toujours été : « Seigneur utilise-moi pour ta Gloire et pour l'édification de ton Royaume. ». Ce désir me consume jusqu'à aujourd'hui et je crois que c'est le cri du cœur de milliers de personnes à notre époque. Cependant, nous permettons beaucoup à notre méconnaissance et à nos limites de nous empêcher de nous

impliquer dans l'œuvre de Dieu. Il nous faut reconnaître que, dans une certaine mesure, Dieu nous a TOUS appelés à son service.

Servir par amour

Il est difficile pour un enfant de huit ans de comprendre la grandeur de l'amour de Dieu envers l'homme. Cependant je me souviens d'avoir ressenti une mesure si grande de son amour envers moi, que ma réponse naturelle était de lui dire « Seigneur, je te servirai ». Cette réponse à un motif : lorsqu'une personne est l'objet d'un amour inconditionnel, son désir est de rendre quelque chose à qui lui a montré cet amour. Il y a un dicton qui l'exprime ainsi : *« Il est possible de donner sans aimer mais il est impossible d'aimer sans donner »*.

La raison principale pour laquelle nous désirons servir le Seigneur se résume dans cette phrase. Nous voulons le servir parce que nous l'aimons. Comme l'a dit l'apôtre Paul dans une occasion, *« L'amour de Dieu nous étreint »* (2 Cor.5.14). Paul dit qu'il se sentait obligé, forcé, d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ à cause de l'amour qu'il avait pour le Seigneur. À une autre occasion, il écrit : *« Je suis débiteur »* (Romains 1.14). Paul considérait qu'il avait une dette d'amour. Il savait que ce que Dieu avait fait pour nous, par Jésus, était par amour. La réponse naturelle est, par amour, faire connaître cet amour si grand que Dieu a pour l'homme. Nous tous, qui avons ressenti une mesure de l'amour du Seigneur nous avons un désir naturel de lui donner quelque chose en retour. Comme nous reconnaissons que ce que nous pouvons donner est très pauvre en comparaison de tout ce qu'il nous a donné, nous lui offrons le meilleur de nous-même. Quel est le meilleur que nous puissions lui donner ? Nos talents, nos énergies et nos capacités.

Seigneur, en quoi puis-je te servir ? devient le cri de notre cœur. Et nous ne le crions pas par obligation, ni pour être bien

avec lui, mais à cause du grand amour que nous lui portons. Les personnes qui ne se sont pas posé cette question à quelques occasions, manquent à l'évidence d'une relation intime avec lui. Peut-être y-a-t-il un manque du feu de l'amour dans leur cœur ? Tout amoureux se met en quatre pour voir comment il peut servir l'être aimé. Ainsi nous qui aimons le Seigneur, nous devrions chercher mille manières de lui rendre un peu l'amour qu'il nous a donné. De là : *Seigneur en quoi puis-je te servir ?*

Dans le livre de l'Exode, au chapitre 21, nous trouvons les lois relatives aux esclaves. Aux versets cinq et six, il est question d'un esclave qui après avoir servi son maître pendant six ans et avoir profité de sa liberté la septième année, décide de rester avec le même maître parce qu'il l'aime. Dans ce cas, on l'amenait devant un juge. Là, l'esclave faisait connaître ses intentions de rester pour toujours avec son maître, uniquement à cause de son amour. Non par compromis, ni pour avoir une meilleure promotion, seulement parce qu'il aime son maître. Simplement, l'esclave ne veut pas vivre dans une autre maison ni servir un autre maître. On le faisait approcher d'un poteau et à l'aide d'une sorte de ciseau on lui perçait l'oreille. La seule raison qui le motivait d'agir ainsi était que ce serviteur restât marqué en permanence comme serviteur ou esclave par amour. En passant dans les rues, les gens voyaient cet esclave et pouvaient facilement l'identifier comme un esclave par amour. Ni par compromis, ni parce qu'on l'avait acheté, mais par la décision personnelle de l'esclave lui-même. Sans doute étaient-ils des esclaves extrêmement reconnaissants envers leurs maîtres, satisfaits du traitement qu'ils recevaient d'eux. Dans un sens très littéral, ils donnaient leur propre vie pour ce maître. L'esclave aurait pu choisir un autre maître ou une autre destinée. Mais non, il décidait de rester avec la personne qu'il aimait. Je ne peux pas m'imaginer qu'il y aurait eu quelque chose à faire, demandée par le maître, que cet esclave n'aurait pas fait et de bonne volonté. Esclave par amour.

C'est le genre même de réponse que nous devrions adresser à notre Seigneur d'amour, de miséricorde et d'abondance. C'est lui qui nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété (2 *Pie* 1.3). C'est lui qui nous a arrachés à la mort. C'est lui qui nous a donné la vie éternelle grâce à son sacrifice parfait. Il n'existe aucun autre Seigneur qui aurait pu faire pour nous ce que notre Seigneur Jésus a fait. C'est lui qui a versé son sang et qui nous a donné sa vie. C'est lui qui a pardonné tous nos péchés. C'est lui qui a effacé nos erreurs. Il nous a apporté le salut éternel et la vie en abondance. Qu'il est grand dans son amour pour nous ! Dans nos moments de faiblesses, il a toujours été prêt à nous donner de son Saint-Esprit. Il nous a toujours communiqué les forces pour aller de l'avant. Il nous a toujours donné la réponse. Il nous a toujours ouvert la porte appropriée pour fuir la tentation. Que son amour est grand envers nous ! Lorsque nous étions malades, Il a étendu sa main pour nous guérir. Lorsque nous étions tristes, il nous a donné sa joie pour nous fortifier. Lorsque nous sommes tombés, sa grâce s'est approchée pour nous pardonner et pour nous purifier. Que son amour est immense envers vous et envers moi ! Nous pourrions passer des jours entiers à parler de la grandeur de notre Dieu. Et même ainsi, nous ne finirions pas de raconter toutes les choses qu'il a faites et ce qu'elles représentent pour nous.

La question que nous pourrions réellement nous poser est : « Comment NE PAS servir Dieu ? » C'est impossible ! IL FAUT que je le serve ! Son amour m'étreint. Il m'oblige et me force à le servir. Je le fais par amour. Je l'aime tellement que je veux lui être agréable. D'une manière ou d'une autre, je veux ressentir que mon action pour communiquer à d'autres cet amour si grand répandu dans mon cœur, lui procure une immense satisfaction. Je veux qu'il se réjouisse lorsque je parle aux gens de son désir de répandre ce même amour dans le cœur de tous les hommes du monde entier. Il n'y a pas moyen de rester muet devant un

amour si grand. Ma réponse naturelle à cette sorte d'amour, c'est de me consacrer à faire tout mon possible pour lui plaire et le servir. De là renaît la question : *Seigneur, en quoi puis-je te servir ?* ».

Servir : un privilège

Outre *vouloir* le servir, nous devons nous souvenir que c'est un *privilège* de le servir. Quelle incroyable bénédiction de pouvoir être prêt du Seigneur pour le servir ! Quel privilège ! C'est une pensée qui me paraît aller bien au-delà de ce que je peux comprendre. Le fait que Dieu VEUT m'employer pour son Royaume et me permettre de m'approcher suffisamment de lui pour connaître ses plans m'émeut extrêmement. Le fait qu'il me permet d'être suffisamment près de lui comme pour entendre son cœur est quelque chose d'incompréhensible, que je ne perdrais pour rien au monde ! Dommage qu'il y ait tant de personnes assises dans les congrégations du monde entier qui s'octroient le luxe de demander si elles seront appelées ou non à servir Dieu. Nous avons TOUS le *privilège* de le faire. Nous devrions TOUS nous impliquer dans son service. Sincèrement, je crois que les personnes qui se posent la question si elles doivent ou non servir le Seigneur, n'ont pas vraiment expérimenté de véritable attouchement de l'amour de Dieu dans leur vie. Une fois que nous avons senti l'attouchement divin de la main du Maître, il est impossible de rester silencieux devant un amour si grand. Il n'y a pas moyen de rester tranquilles. Il n'est pas possible de rester passifs en voyant le monde périr sans la lumière du Seigneur. Son amour nous contraint à le servir. Ainsi nous avons deux raisons pour le servir : par amour et par privilège.

Appelés ou volontaires ?

La question que nous devons nous poser maintenant n'est pas : avons-nous ou pas l'appel à le servir ? Nous avons établi

que nous avons TOUS l'appel de faire quelque chose pour le Seigneur. Maintenant il faut savoir si notre vocation est de le servir à temps complet ou non. Beaucoup de personnes se sont appelées elles-mêmes au service à temps complet sans que Dieu ait à voir quelque chose avec cet appel. Ces personnes je les appelle « volontaires » et non appelées. Ces volontaires ont causé beaucoup de problèmes dans le Royaume du Seigneur parce qu'ils agissaient selon leurs propres forces et leur propre intelligence. Dans bien des endroits, ils ne réussirent qu'à créer de la confusion, de la division et de détourner l'attention du Saint-Esprit. Il est temps de savoir que pour servir dans le Royaume du Seigneur à temps complet, c'est Dieu qui appelle, choisit, qualifie et prépare les personnes à qui il pense. Nous ne devons pas gâcher ses plans en introduisant un plan que nous pensons être selon la direction de Dieu pour notre vie. Nous verrons plus loin certaines choses qui pourront nous aider à ce sujet, mais pour l'instant nous avons besoin d'établir que TOUS, nous sommes appelés à servir. Il est certain que nous ne sommes pas tous appelés à temps complet, mais il y a BEAUCOUP de choses que nous pouvons faire dans l'œuvre du Seigneur qui ne requièrent pas tout notre temps.

Il y a une place pour tous

Plus loin nous étudierons à fond que Dieu a différentes compagnies dans son armée : les troupes qui sont en première ligne, au cœur de la bataille, qui se battent pour arracher à l'ennemi ceux qu'il tient prisonniers. Ensuite vient le personnel auxiliaire, après les soldats de première ligne. Beaucoup d'entre eux se trouvent dans le service à temps complet, ce sont les troupes qui apportent les premiers secours et soins médicaux et répondent aux besoins des soldats qui vont devant elles. En troisième lieu, nous avons les membres de l'armée qui se trouvent dans leur lieu normal de travail, loin du champ de bataille, fournissant l'argent pour maintenir l'armée vêtue,

nourrie et prête. Ils forment un groupe très important de personnes qui consacrent du temps à prier pour ceux qui sont en première ligne. Le Seigneur a besoin de TOUS pour que son armée marche bien. Si l'un de ces groupes cessait de faire ce qui lui correspond, il n'y aurait pas de travail d'ensemble, mais il y aurait des besoins et de la confusion. C'est pourquoi Dieu demande à tous de le servir d'une manière ou d'une autre, mais il ne demande pas à tous de le servir au front. Il est nécessaire que nous comprenions que TOUS nous avons une place d'une grande importance dans le Corps de Christ et que chacun de nous avons besoin de travailler dans notre zone pour que nous gagnions du terrain en tant qu'armée, et que nous apportions la Gloire à notre grand Général.

Un de mes buts en écrivant ce livre est de nous aider à trouver notre place dans les compagnies que je viens de décrire. Soit le Seigneur nous a créés pour être en première ligne soit notre place est dans une position d'auxiliaire et de service pour ceux qui sont dans l'ardeur du combat. Il se pourrait aussi que nous soyons appelés à soutenir l'armée financièrement à prier et à intercéder pour elle. Ce que nous voulons, c'est que le Seigneur nous trouve fidèles à notre appel, faisant tout avec cette joie, cet amour, cette fidélité qui caractérise un « esclave par amour »

Malheureusement, nous sommes nombreux dans l'armée du Seigneur à être déboussolés dans ce que nous faisons. Un de mes objectifs en écrivant ce livre, est de nous aider à trouver l'endroit précis que Dieu a préparé pour chacun d'entre nous, selon les dons qu'il nous a accordés. S'il est nécessaire d'effectuer un recentrage, faisons-le pour l'édification de son Royaume et l'extension de sa gloire sur toute la terre.

La Parole est très claire lorsqu'elle enseigne que chacun d'entre nous avons reçu des dons. Considérez les passages suivants :

Seigneur, en quoi puis-je te servir ?

*« Étant monté dans les hauteurs, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes »
(Eph. 4.8.).*

*« Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée ... que nous les exercions en proportion de la foi.
(Romains 12.6).*

Lorsqu'il écrit aux Corinthiens, l'apôtre Paul était très soucieux, de prendre le temps d'expliquer la question des dons, leur exercice et leur organisation. Dieu a toujours été intéressé aussi bien à accorder les dons qu'à leur permettre d'être exprimés. De plus, lorsque nous NE les pratiquons pas nous nous noyons dans de plus grands problèmes comme l'explique clairement la parabole des talents (*Matthieu 25.14-30*) que nous étudierons plus attentivement dans le prochain chapitre. Le Seigneur nous traite avec sévérité si nous n'utilisons pas les dons et les talents qu'il a investis dans notre vie. Il ne nous les a pas accordés pour nous orner d'une certaine manière ni pour que nous puissions nous glorifier. Encore moins les donne-t-il pour les enfouir dans un trou, quelconque. Il nous les a donnés dans le but que nous les utilisions, les investissions, nous en tirions le meilleur profit possible.

La réponse à la question : *Suis-je appelé à servir est celle-ci ?*
SANS AUCUN DOUTE !

Nous avons le privilège et le bonheur de le servir par amour. C'est notre réponse naturelle à tout ce qu'il a fait pour nous. Maintenant il ne reste qu'à trouver notre place et à commencer à travailler pour lui. Nous le ferons par la grâce qu'il accorde pour développer nos dons pour sa Gloire. Dans tout ce processus son Saint-Esprit sera là. Il nous conduira nous consolera et nous révélera toutes les choses que le Père a préparées pour nous. Nous développerons une sensibilité

à son Saint-Esprit pour que nous ne trébuchions pas sur cette voie de le servir. Si nous sommes attentifs à entendre sa douce voix, notre travail sera fructueux. En suivant SES instructions nous pourrons être sûrs qu'il se chargera de multiplier notre travail dans le Seigneur.

Dans la suite nous allons considérer quelques points très simples pour savoir quelle est notre place dans cette énorme tâche d'édifier le Royaume du Seigneur.